

ROUÏBA

“La petite Suisse”

Culminant à 20 mètres d'altitude, la ville de ROUÏBA est située à environ 22 km à l'Est d'Alger.



Climat méditerranéen avec été chaud.

Source site : NOTRE-JOURNAL

ROUÏBA : Si l'origine de ce nom ne laisse aucun doute, sa traduction par contre ne fait pas l'unanimité. Ce pourrait être une déformation de « *petite forêt* » ou de « *la descente* » ou « *petit ruisseau* » ou encore « *broussaille* ». Pour ce qui est de la broussaille, il n'en manquait pas. Un journaliste du journal *l'Akbar* qui, en 1853, s'était rendu sur place, déclarait : « *Dans cet immense désert je n'ai rencontré que deux habitations dans un océan de broussaille- A cette espèce d'abandon s'ajoute un sentiment de tristesse et de solitude angoissant* ».

HISTOIRE

Du fait de sa position géographique, la région a toujours favorisé la présence humaine et ce, dès la période préhistorique.

Selon Auguste POMEL, paléontologue, botaniste, géologue et politicien français (1821-1898), des fouilles archéologiques effectuées près de ROUÏBA ont permis la découverte d'un « *crâne très bien caractérisé du buffle antique, gisant dans un conglomérat caillouteux récent (...). Ces ossements que j'ai vus, lors de leur découverte, à l'Exposition permanente des produits de l'Algérie (aujourd'hui supprimée), étaient accompagnés d'autres débris osseux parmi lesquels divers fragments de canine inférieure d'un hippopotame, beaucoup trop incomplets pour permettre une détermination, mais suffisants pour caractériser le genre. Malheureusement ils sont maintenant égarés. La portion de crâne se trouve actuellement dans les collections de l'Ecole supérieure des sciences d'Alger* »

Présence romaine à ROUÏBA

A l'instar d'autres régions du pays, ROUÏBA a connu elle-aussi une présence romaine assez marquée.



Les fouilles archéologiques réalisées sur le territoire de la localité ont permis la mise à jour de ruines, appartenant à l'ancienne colonie romaine *RUSGUNIA*.

Présence Ottomane 1515 – 1830



Les beyliks sont administrés par des beys nommés par le dey d'Alger. La région d'Alger (Alger, la Mitidja et la basse Kabylie), appelée Dar Es-Soltane (« *domaine de la couronne* ») sont directement administrées par le dey d'Alger.

Présence Française 1830 -1962

La régence d'ALGER capitula le 5 juillet 1830 mettant ainsi fin aux actions de pirateries de plus de trois siècles.



La plaine d'Alger reçut les premiers colons agricoles venus de France ; ces colons eurent à combattre un ennemi redoutable, la fièvre paludéenne : la MITIDJA était dans son ensemble un immense marécage, qu'il fallut dessécher par des canaux d'irrigation, et plus tard assainir par des plantations d'eucalyptus. Le sol néanmoins se montra si riche, les facilités de communications étaient si grandes, que les créations de villages se succédèrent rapidement.

Dès 1833, le baron VIALAR, qui était venu s'établir dans les environs d'ALGER et avait acquis au lieu dit "*le Ravin*" une étendue de plus de 180 hectares, avait installé des Mahonnais, alloué à chacun d'eux une métairie, quatre bœufs, deux mulets et huit ares de terrain. La partie irrigable servait aux cultures potagères, le reste aux céréales. Grâce aux soins diligents des Mahonnais (originaires de Mahon, Ile de Minorque aux Iles Baléares), la propriété du baron VIALAR fut vite transformée.

Les ayant vus de près et à l'œuvre, il a de leurs aptitudes, de leurs mœurs, de leur activité une connaissance approfondie. Aussi, se propose-t-il d'améliorer leur condition. Ces Mahonnais ont fait souche, ils sont à l'étroit dans la propriété du baron VIALAR, il leur faut plus d'espace. Le propriétaire éclaire de sa sagacité et de ses conseils les plus intelligents d'entre eux, afin de jeter leur dévolu sur un coin de terre et de pouvoir se fixer. Leur choix s'arrête sur la limite de la zone des terrains militaires réservés au FORT-DE-L'EAU, sur la route qui va de MAISON-CARREE à la ferme de la RASSAUTA.



LA-RASSAUTA

- Source GALLICA -

Au départ, celle-ci s'appelle RAS-EL-OUTA et le nom sera francisé en domaine de la RASSAUTA.

Cinq grandes propriétés domaniales (3 000 hectares) sont concédées au prince de MIR-MIRSKI (*chassé de son pays par la révolution polonaise*) par arrêté du 3 juin 1835. Ce prince Polonais réfugié en France en 1830, était un homme étrange. Quoiqu'il fût sans ressources, son titre, ses manières, ses promesses éblouirent tout le monde et DROUET D'ERLON, en 1835, lui concéda autour de la RASSAUTA des terres domaniales. Il fit venir des familles européennes, surtout allemandes, pour cultiver

Mais criblé de dettes le prince est tenu de rétrocéder sa concession dès 1843. Un comte espagnol acquiert le domaine le 17 septembre 1844, mais un an plus tard il repart en Espagne.

L'administration militaire (*Les subsistances*) reprend possession de la ferme le 19 septembre 1846.

Une ordonnance du 22 décembre 1846 crée un village pour la tribu des ARIBS. Des concessions sont accordées en 1850 et le centre de population de la RASSAUTA, établi par décret du 22 août 1851, devient commune de plein exercice par décret du 31 décembre 1856.



Elle comprenait alors :

-FORT-DE-L'EAU : Centre de population créé sur le domaine de La Rassauta par décret du 11 janvier 1850, érigé en commune de plein exercice par décret du 5 juin 1882.

-MAISON-BLANCHE : Cette commune doit son origine à la propriété de Charles Muller, établie depuis 1840. Le centre de population créé dans les années 1850 devient autonome lorsque La-RASSAUTA est divisée en deux par décret du 2 juin 1882.

-MAISON-CARREE : Bordj devenu poste militaire français près duquel est établi un village en 1844, dans le domaine de La Rassauta. Le hameau est rattaché à la commune d'HUSSEIN-DEY par arrêté du 17 octobre 1844, puis à celle de La Rassauta (créée par arrêté du 22 août 1851). Il donne son nom à cette commune par décret du 14 août 1869.

-ROUÏBA : Dès 1842, quelques concessions de 100 à 150 hectares avaient été offertes ou vendues à des Européens et ce territoire fut intégré à la commune de LA-RASSAUTA en 1846. En 1852, huit fermes existaient. Puis devient un centre de population créé par décret du 30 septembre 1853, érigé en commune de plein exercice par décret du 22 août 1861.

-AÏN-TAYA : Jusqu'en 1870, était annexé à ROUÏBA.

-Auteur : Monsieur Pierre CARATERO-

L'histoire de ROUÏBA est intimement liée à la conquête de l'Algérie et à la mise en valeur de la plaine de la Mitidja.

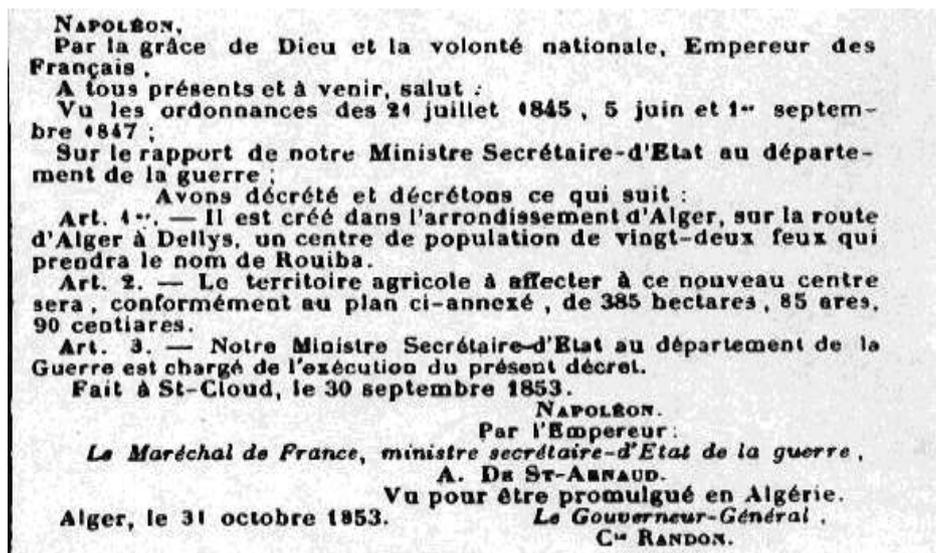
La tribu des ARIBS ayant dès 1835 fait allégeance à la France, ses cavaliers s'étaient enrôlés dans le régiment de spahis auxiliaires créé par le comte d'ERLON et avaient participé à la campagne de la Mitidja, émaillée de nombreux combats et escarmouches contre la fanatique tribu des Hadjoutes, redoutables et sanguinaires pillards, faisant régner la terreur dans toute la région.

En remerciements des services rendus, à la demande du maréchal BUGEAUD, en 1846, sous le règne de LOUIS-PHILIPPE, fut décidée la création d'un territoire indigène d'une superficie de 1 600 hectares réservé à la tribu des ARIBS qui porterait le nom de ROUÏBA. Les terres seraient prélevées sur le domaine de la RASSAUTA.

Le 11 août 1853, sous Napoléon III, le conseil du gouvernement se pencha sur le projet de fondation d'un centre sur la route d'Alger-Dellys à l'embranchement du chemin d'AÏN-TAYA où le génie militaire venait de mettre en service un puits artésien.

Dès 1845, sur le futur territoire de la commune de ROUÏBA, quelques concessions de 100 à 150 ha avaient été offertes ou vendues à des Européens. En 1852, huit fermes existaient.

Le 30 septembre 1853 était publié le décret créant dans l'arrondissement d'Alger, sur la route d'Alger - Dellys, un centre de population de 22 feux qui prendra le nom de ROUÏBA, sur un territoire agricole de 385 hectares...



Ce n'est qu'au début mars 1854 qu'eut lieu l'adjudication des 22 concessions qui furent remises officiellement à leurs propriétaires à la fin de ce mois. Chaque adjudicataire devait déboursier 1 500 francs et prouver qu'il disposait sur place d'une somme équivalente pour la mise en valeur des terres et leur ensemencement. Chaque concession se composait de 5 hectares de bonne terre préalablement défrichée par l'armée 8 ha 50 ares de terre à défricher et 50 a dans la partie actuelle du village défrichés et aplanis par l'armée et réservés exclusivement à l'habitation. A cela s'ajoutaient 70 hectares de communal pour les troupeaux.

Qui furent ces 32 familles de pionniers qui, à la sueur de leur front, au péril de leur vie, guettés autant par la malaria et le choléra que par les pillards, fondèrent ROUÏBA ? Pour la grande majorité d'entre eux, ils étaient originaires des îles Baléares, plus précisément de MAHON, et avaient été retenus suite aux très bons résultats obtenus par leurs compatriotes de FORT-DE-L'EAU qui, dès 1849, s'étaient lancés dans les cultures maraîchères.



Les nouveaux arrivants se mirent au travail. Fin 1854, douze maisons étaient bâties et onze familles y habitaient, soit 42 personnes. Au 31 décembre 1855, 95 ha avaient été défrichés et 49 ensemencés. Le village fut achevé en 1856. Les 22 familles étaient installées, 224 hectares étaient en rapport et 2 600 arbres avaient été plantés.

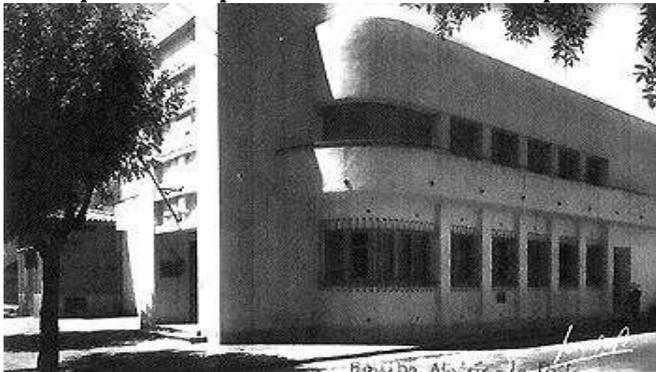
En 1857 la population de ROUÏBA et de ses huit fermes qui l'entouraient était de 172 individus. On y cultivait du lin, du tabac et des céréales.

Petit à petit, le village s'équipa. En 1869 la mairie fut bâtie, et, en 1876, l'église, dont la construction fut entièrement financée par les familles européennes.



Dès 1887 ROUÏBA eut son école communale. A l'origine elle se composait de trois classes maternelles, 20 classes primaires et 8 classes dans le secondaire. De 1920 à 1930 il y eut aussi deux écoles libres, l'une réservée aux garçons et l'autre aux filles.

Puis en 1900 ce fut le marché couvert servant aussi de salle des fêtes et de sport qui devait être démolie en 1926 lorsque la salle des fêtes fut terminée. En 1906 fut érigée la poste. Au lendemain de la Grande Guerre, des ateliers municipaux ainsi qu'un abattoir vinrent compléter les équipements du village



La Poste



La Salle des fêtes

Le premier barrage du HAMIZ édifié en 1879 (après la grande crue de 1914, il sera reconstruit et agrandi entre 1933 et 1935).



LE BARRAGE DE HAMIZ
En situ. Le barrage de Hamiz, direction ouest.

Etabli sur l'Oued ARBATACHE, le barrage du HAMIZ est le plus ancien des grands barrages d'Algérie construit de 1869 à 1879.

ROUÏBA eut sa première équipe de football en 1918, qui devint en 1920 « *Rouïba Sports* ». Naquirent aussi plusieurs autres activités sportives et culturelles dont la plupart devaient disparaître dans la tourmente des élections de 1924. Le club de foot devait renaître de ses cendres en 1931 sous le nom de l'« *Olympique rouïbéen* » qui devait rejoindre en 1962 la division d'honneur, l'élite du football algérois.

Dans les années 1930 un jardin public de 10 hectares ne fit que s'embellir au fil des ans.



Le Jardin Public de ROUÏBA, parfois appelé Jardin botanique, en plein tissu urbain, il forme un vrai poumon pour la ville.

Le Jardin a été tracé en 1934 sur une partie du communal, il occupait alors une superficie de 10 hectares. Depuis sa création, le jardin a été peuplé d'un grand nombre d'espèces de plantes courantes, telles que les Troènes, Cupressus sempervirens, Pinus lambertiana, Ficus, Mimosa, Casuarina, Schinus, Phoenix, Cannas, Rosiers... Durant la Seconde Guerre mondiale, le jardin servait à un lieu de casernement où il devait être pratiquement détruit. La remise en état du jardin a été confié à un jardinier floral, Monsieur VADET, qui a pris soin de le recréer à la Française dans sa rigoureuse symétrie et restaurer la fontaine décorative et son chemin d'eau tout en l'améliorant.



Le village prenant de l'extension, une activité industrielle se développant dans les domaines des briqueteries, transport, construction de charrues et de matériel agricole, fabriques de peinture et d'appareil d'éclairage, 24 appartements à loyer modéré vinrent atténuer la crise de logement que connaissait ROUÏBA.

En 1956 c'est une cité évolutive de 60 appartements réservés aux musulmans qui vit le jour. La réalisation de la zone industrielle de ROUÏBA-REGHAÏA, dont les usines *Berliet* furent le fleuron, accueillit aussi les brasseries *La Gauloise*, des entreprises de travaux publics, des usines de tubes d'acier et de fabrication de tuyaux en béton, ce qui permit la construction de plusieurs lotissements.



Pour ce faire un nouveau quartier est créé; plusieurs copropriétés de 2 et 4 étages avec commerces au rez-de-chaussée vivent le jour ainsi que de nouveaux H.L.M.

Dès 1954 ROUÏBA possède un centre de santé réservé aux plus démunis et début 1962 un hôpital de 100 lits est achevé. Il sera réquisitionné par l'armée qui en fera un centre de détention pour les prisonniers O.A.S.



Naissance de l'Ecole d'Agriculture de ROUÏBA

Ancêtre de l'Institut Agricole d'Algérie qui deviendra l'Institut National Supérieur Agronomique d'Alger, l'Ecole d'Agriculture de ROUÏBA ouvre ses portes en 1882.



Dans son ouvrage intitulé « *L'émigration allemande et suisse en Algérie de 1930 à 1918* », Jean-Maurice DI-COSTANZO revient sur la genèse de la création de cette école, à travers tout un chapitre. Il explique, en effet, que dans le flux migratoire des Européens vers l'Algérie, nombreux étaient les Suisses et les Allemands dont le nombre est estimé à plusieurs milliers. « ... *En fait, les Suisses deviennent plus nombreux que les*

Allemands. Indication d'un regain de la migration, on en dénombre environ 3.300 entre 1886 et 1896. Par ailleurs, ces émigrants semblent plus qualifiés », écrit-il.

C'est ainsi qu'il ajoute que parmi ces migrants, figure un certain Georges Henri BORGEAUD. « *Âgé de cinquante-quatre ans, Georges Henri BORGEAUD dont les ascendants ont fui la France après la révocation de l'édit de Nantes, s'apprête à quitter Lausanne avec sa femme, Elise Lacombe et ses sept enfants, âgés de quatorze à vingt-deux ans. Nous sommes en 1880, Georges Henri BORGEAUD est un notable, ministre des cultes et de l'Éducation du Canton de Vaud, Directeur de l'École Industrielle de Lausanne* ». Il a, également été instituteur à l'âge de 19 ans après une solide formation acquise à l'Institut Agronomique de Versailles (1850-1852). C'est là qu'il fait la connaissance d'Eugène TISSERAND, inspecteur général de l'agriculture, premier directeur de l'Institut national agronomique de Paris et Directeur de l'Agriculture au ministère de 1878 à 1896.

C'est ce dernier qui lui propose de s'installer en Algérie, intercédant en sa faveur auprès du Gouverneur Général de l'Algérie, le général CHANZY. TISSERAND désire, à travers cette démarche confier la direction de la future école d'agriculture à BORGEAUD, en récompense de sa participation active à sa fondation.



Sénateur H. BORGEAUD (1895/1964)

Arrivé à Alger, BORGEAUD commence sa prospection parmi les fermes des environs d'Alger. Il finit par porter son choix sur la ferme DECAILLET à ROUÏBA. « *Il la visite et trouve là toutes les conditions requises : propriété appartenant à un agriculteur habile, offrant toutes les garanties d'instruction et de moralité, il soutient, au cours de l'année 1881 la candidature de son compatriote valaisan Jean Nicolas DECAILLET ... En 1881, le Ministère de l'Agriculture et du Commerce choisit donc l'exploitation DECAILLET pour fonder une École Pratique d'Agriculture et de Viticulture* ».

Ouvrant ses portes en février 1882, l'école accueille pour un cycle de deux ans, une cinquantaine d'élèves. Au fil des promotions, la réputation de l'établissement dépasse les frontières, attirant d'année en année, de nombreux élèves de la métropole et de l'étranger qui viennent y étudier et se spécialiser notamment en viticulture.

Cependant, l'école fermera ses portes en 1905, suite à l'expiration du contrat avec l'État. Jean Nicolas DECAILLET, en raison de son âge avancé, cède sa ferme à ses huit enfants, qui tentent de rebooster l'affaire familiale dont le bilan financier est plus que désastreux. En effet, les risques induits par l'ouverture de cette école avaient été sous-estimés.

L'École d'Agriculture de ROUÏBA sera, dès 1905, relayée par l'École d'Agriculture Algérienne installée à BELFORT dont l'ouverture se fera sous l'impulsion de Messieurs L. TRABUT et R. MARRES.



NDLR : Beaucoup de registres font défaut.

SP = Sans profession

- 1^{er} décès : (15/01/1854) de M. CANEPA Michel (âgé de 53 ans – Journalier natif d'Italie) ;
- 1^{ère} naissance : (21/05/1854) de BLANQUET Françoise (Père Charbonnier)
- 1^{er} mariage : (04/12/1858) de M. ANGLADE Jean (*Cultivateur natif des Baléares*) avec Mlle BAGUR Francisc a (SP native des Baléares) ;

L'étude des premiers actes de Mariage nous permet de révéler quelques origines :

- 1859 (04/03) : ANGLADA José (*Cultivateur natif des Baléares*) avec Mlle DE-GRACIA-CASASNOVAS Marguarita (SP native des Baléares) ;
- 1861 (04/10) : TEXIDOR Augustin (*Cultivateur natif des Baléares*) avec Mlle BAGUR Antoinette (SP native d'Alger) ;
- 1861 (30/10) : PONS Ramon (*Cultivateur natif des Baléares*) avec Mlle TRIAY Juana (SP native des Baléares) ;
- 1862 (21/06) : HUMBERT Victor (*Sergent natif du Jura*) avec Mlle DORGUEILH Magdeleine (SP native de la Gironde) ;
- 1862 (11/11) : MELIA Juan (*Cultivateur natif des Baléares*) avec Mlle PONS Juana (SP native des Baléares) ;
- 1862 (02/12) : BERNARD Félix (*Cultivateur natif de l'Aveyron*) avec Mlle METGE Marie (SP native de l'Aveyron) ;
- 1863 (20/05) : FABRER Juan (*Cultivateur natif des Baléares*) avec Mlle VILA Catalina (*Couturière native des Baléares*) ;
- 1863 (12/12) : FERRER Guillauma (*Charretier natif des Baléares*) avec Mlle LLOBET Francisca (*Couturière native des Baléares*) ;
- 1864 (21/01) : PONS Bartolomé (*Cultivateur natif des Baléares*) avec Mlle CASASNOVAS Coloma (SP native des Baléares) ;
- 1866 (20/01) : MOLL Miguel (*Carrier natif des Baléares*) avec Mlle BOSCH Juana (SP native des Baléares) ;
- 1866 (08/02) : PONSETI Guillermo (*Cultivateur natif des Baléares*) avec Mlle CASASNOVAS Juana (SP native des Baléares) ;
- 1866 (08/02) : MARTI Jayme (*Cultivateur natif des Baléares*) avec Mlle SEGUI Françoise (SP née à Hussein-Dey en Algérie) ;
- 1866 (17/02) : PONS Bernardo (*Journalier natif des Baléares*) avec Mlle RIERA Jeanne (SP native d'Alger) ;
- 1866 (17/02) : SINTES Pedro (*Domestique natif des Baléares*) avec Mlle MONJO Anna (SP native des Baléares) ;
- 1866 (08/11) : PANTIN J. Baptiste (*Agriculteur natif de Marseille*) avec Mlle BENET Marie (SP native de ?) ;
- 1866 (01/12) : HERNANDEZ Bartholomée (? natif des Baléares) avec Mlle GENER Catharina (SP née à Hussein-Dey en Algérie) ;
- 1868 (17/10) : BUILS Joseph (*Cultivateur natif des Baléares*) avec Mlle SINTES Jeanne (SP native des Baléares) ;
- 1869 (31/03) : FABRER Antonio (*Cultivateur natif des Baléares*) avec Mlle LLORENS Pauline (SP native d'Alger) ;
- 1869 (14/09) : MARTI Juan (*Cultivateur natif d'Alger*) avec Mlle CAMPS Agathe (SP native de Bouzaréah en Algérie) ;
- 1869 (23/10) : PONS Miguel (*Cultivateur natif des Baléares*) avec Mlle CASANAUVE Marie (SP née à Hussein-Dey en Algérie) ;
- 1869 (11/11) : BOÏLS J. Antonio (*Jardinier natif des Baléares*) avec Mlle BAGUR Catherine (SP native d'EL-Biar en Algérie) ;
- 1869 (02/12) : GOUJON J. André (*Cultivateur natif de Marseille*) avec Mlle VILLALONGA Maria (SP native des Baléares) ;
- 1870 (26/05) : SINTES José (*Cultivateur natif des Baléares*) avec Mlle CASASNOVAS Coloma (SP native des Baléares) ;
- 1870 (01/10) : VILA Pedro (? natif des Baléares) avec Mlle LLORENS Marie (SP native de Bouzaréah en Algérie) ;
- 1870 (08/10) : SINTES Miguel (*Cultivateur natif des Baléares*) avec Mlle SINTES Marguerite (SP native d'EL-Biar en Algérie) ;
- 1871 (29/07) : BARUT-FLOCHET Pierre (*Cultivateur natif de l'Isère*) avec Mlle GOTTVALLS Julie (SP native de Boukarik en Algérie) ;
- 1871 (07/10) : BOUVIER Louis (? natif de la Hte Saône) avec Mlle BOUSQUET Victoire (SP native de Sidi-Bel-Abbès en Algérie) ;
- 1871 (11/11) : PONS Joseph (? natif d'El-Biar en Algérie) avec Mlle VILLALONGA Isabelle (SP native des Baléares) ;
- 1872 (24/01) : PONS Joseph (*Cultivateur natif des Baléares*) avec Mlle MARQUES Marguerite (SP native d'Aïn-Taya en Algérie) ;
- 1872 (29/08) : SALORD Sébastien (*Cultivateur natif des Baléares*) avec Mlle OLIVES A. Maria (SP native des Baléares) ;
- 1872 (21/09) : BENEJAM François (*Cultivateur né à Birmandreis-Algérie*) avec Mlle SOCIAS Cathalina (SP native des Baléares) ;
- 1872 (21/09) : TRIAY Francisco (*Cultivateur natif des Baléares*) avec Mlle SINTES Marie (SP native de Hussein-Dey en Algérie) ;
- 1872 (24/09) : AMELLER Miguel (*Cultivateur natif des Baléares*) avec Mlle CAMPS Martine (SP native de Dély-Ibrahim en Algérie) ;
- 1872 (28/09) : MURRE Jean (? natif des Htes Pyrénées) avec Mlle SAULE Alexandrine (SP native de Paris) ;
- 1872 (05/10) : TREMOL Dominique (? natif de Mustapha-Alger) avec Mlle CASASNOVAS Antonina (SP native de Kouba-Alger) ;
- 1872 (05/10) : BERTHELOT Charles (? natif de Dély-Ibrahim-Alger) avec Mlle TREMOL Marie (SP native de Mustapha-Alger) ;
- 1872 (14/11) : OLIVES Pedro (? natif des Baléares) avec Mlle LLORENS Esperanza (SP native des Baléares) ;



Quelques mariages relevés avant 1905 sur le site ANOM :

(1900) AJELLO Georges (*Employé CFA*)/BUILS Catherine ; (1901) ALIMONDO Barthélémy (*Cultivateur*)/GASTAUD Anna ; (1904) ALIMONDO Georges (*Menuisier*)/BERENQUER Jeanne ; (1905) ALIMONDO J. Pierre (*Cultivateur*)/TORRENT Françoise ; (1902) ANGLADA Manuel (*Cultivateur*)/GELABERT Françoise ; (1905) AUGUSTE Georges (*Journalier*)/SEGUI Marguerite ; (1902) BALLESTER Salvator (*Cultivateur*)/REGNIER Lucie ; (1904) BANCON François (*Viticulteur*)/VILLALONGA Madeleine ; (1899) BARCELO Raphaël (*Cultivateur*)/CAMPS Antoinette ; (1904) BENEJAM Antoine (*Départeur*)/PONS Marie ; (1903) BERENQUER Mathieu (*Meunier*)/RUIDAVETZ Marguerite ; (1901) BERT Daniel (*Charron-forgeron*)/TRIAJ Juana ; (1904) BRAUN Alexandre (*Forgeron*)/RIERA Marianne ; (1903) BUILS Antoine (*Maçon*)/CAMPS Marie ; (1904) CAMPS Gabriel (*Cultivateur*)/PONS Jeanne ; (1905) CAMPS Jean (*Maçon*)/FARNES Petra ; (1899) CAMPS Joseph (*Cultivateur*)/VINENT Catherine ; (1900) CAMPS Joseph (*Cultivateur*)/PINET Thérèse ; (1904) CAMPS Vincent (*Vigneron*)/BILLARDELLO Elisabeth ; (1905) CARRIERE Edouard (*Cocher*)/CARDONA Jeanne ; (1901) CERVERA François (*Cultivateur*)/MARCADAL Catherine ; (1904) CERVERRA Jacques (*Cultivateur*)/XIMENES Marie ; (1904) CERVERRA Sébastien (*Cultivateur*)/GOMILA Marguerite ; (1900) CHATENET Joseph (*Voyageur-commerce*)/SERRA Eulalie ; (1902) CHAUDRON Eugène (*Cultivateur*)/DEDIEU Jeanne ; (1903) CORRAO Gaëtan (*Maçon*)/PESCH Marie ; (1901) DANIEL Pierre (*Charron*)/BARCELO Madeleine ; (1903) DASTARAC Tobie (*Employé CFA*)/ROCHETEAU Adèle ; (1903) DOMENECH Vincent (*Cultivateur*)/PONCETTI Françoise ; (1900) DROUET Clovis (*Instituteur*)/AUGER Mélanie ; (1901) DUPUY Jean (*Propriétaire*)/MELIA Marie ; (1902) DUTERTRE Louis (*Tonnelier*)/TOMAS Maria ; (1904) FERRE Léon (*Bourrelier*)/REIGNIER Reine ; (1901) GASC Thomas (*Cultivateur*)/FEDELICH Catherine ; (1905) GAZE Emile (*Cultivateur*)/FERRER Catherine ; (1904) GENER Joseph (*Mécanicien*)/PONS Thérèse ; (1903) GIPOULOU Albert (*Sellier*)/LAVALETTE Eucharis ; (1905) GOUJON Esprit (*Employé*)/TRIAJ Jeanne ; (1904) GUARDIOLA Vicente (*Maçon*)/PONS Antoinette ; (1905) HERNANDEZ François (*Commerçant*)/PONS Catherine ; (1899) IDEE J. Baptiste (*Expert phylloxérique*)/TROQUEREAU Anne ; (1904) JUANICO Jean (*Entrepreneur*)/FABRER Marie ; (1900) KADDOUR Joseph (*Contrôleur*)/RUIDAVETZ Angèle ; (1902) LANNEBERE Ambroise (*Coiffeur*)/PICO Eléonor ; (1901) LEDOUX Pierre (*Cultivateur*)/PUJOL Marie ; (1901) LEGNIAC Henri (*Forgeron*)/MASCARO Agathe ; (1902) LEROI Antoine (*Forgeron*)/CHANTERAULT Emelie ; (1903) LLOBELL Pierre (*Cultivateur*)/OLIVAS Marguerite ; (1905) LLORENS Joseph (*Cultivateur*)/OLIVAS Madeleine ; (1901) LLORET Joseph (*Garde-magasin*)/MARQUES Antonio ; (1904) MAESTRACCI Alexandre (*Gendarme*)/FRANCOIS Pauline ; (1902) MARCADAL Joseph (*Cultivateur*)/FABRER Antonia ; (1901) MELIA Mathias (*Propriétaire*)/MAESTRE Geneviève ; (1899) MESQUIDA Diego (*Cultivateur*)/TRIAJ Jeanne ; (1905) MESQUIDA Diego (*Cultivateur*)/ORFILA Antoinette ; (1905) MIRA Louis (*Peintre*)/PUIGSERVER Thérèse ; (1905) MONTOYA José (*Propriétaire*)/PORCHER Catherine ; (1904) MUT Joseph (*Camionneur*)/VILLALONGA Catherine ; (1902) OLIVES Laurent (*Cultivateur*)/COLOMBO Célestine ; (1902) PASCALIN Louis (*Forgeron*)/CREVILLEZ Marguerite ; (1903) PERILLAT-BOTONNET François (*Agriculteur*)/FERRER Isabelle ; (1900) PINAUD Jean (*Jardinier*)/GONEN Madeleine ; (1902) POLGE Edouard (*Gérant viticole*)/ALIMUNDO Angélique ; (1899) PONS André (*Cultivateur*)/ALIMUNDO Joséphine ; (1904) PONS Antoine (*Vigneron*)/LAUGARE Jeanne ; (1899) PONS Diego (*Cultivateur*)/MOLL Marie ; (1899) PONS François (*Cultivateur*)/ANGLADE Antoinette ; (1903) PONS Gabriel (*Cultivateur*)/VILLALONGA Marie ; (1900) PONS Michel (*Cultivateur*)/QUINTANA Thérèse ; (1904) PONS Michel/SINES Marie ; (1900) PONSETI André (*Cultivateur*)/ANGLADA Marguerite ; (1903) QUINTANA Nicolas (*Forgeron*)/SINTES Jeanne ; (1905) QUINTANA Pierre (*Cultivateur*)/ANGLADA Jeanne ; (1900) REGY Félix (*Cultivateur*)/BARBER Espérance ; (1901) RIERA J. Baptiste (*Cultivateur*)/TAVERNER Maria ; (1900) RIVIERE Maurice (*Charron*)/MONJO Marie ; (1904) SALORT Jean (*Comptable*)/RUIDAVETZ Jeanne ; (1903) SINTES Antoine (*Cultivateur*)/PIAZZA Marie ; (1901) SINTES Louis (*Maçon*)/ANGLADE Maria ; (1905) SINTES Sébastien (*Boulangier*)/MUT Agathe ; (1903) TORRENT Joseph (*Maçon*)/VILA Jeanne ; (1899) TUDURI Vincent (*Cultivateur*)/NAVARRO Magdelaine ; (1905) VACHEROT Etienne (*Ingénieur agronome*)/SARLANDE Renée ; (1904) VAILLON Albert (*Comptable*)/VIDAL Marie ; (1901) VILLALONGA Cosme (*Cultivateur*)/MARQUES Palcherie ; (1904) VILLALONGA Michel (*Charretier*)/CAMPS Marie ; (1903) VILLALONGA Sébastien (*Cultivateur*)/ORFILA Françoise ; (1900) WASTELIER-DU-PARC Robert/OLIVIER Pauline ;



L'école des filles de ROUÏBA

Quelques naissances relevées :

1905 : ALEMANY Esperanza ; ALIMONDO Lucette ; ANCIAUX Georges ; AUBERT Laurence ; BARBER Joseph ; BARY Edouard ; BORRAS Dominique ; BUILS Antoine ; CAMPS Alphonse ; CAMPS Hermance ; CAMPS Marguerite ; CARRERAS Pierre ; CUIGNET Charles ; DANIEL Mathilde ; DECAILLET Georges ; DOMENECH Marie ; DUPUY Georges ; FABER Antoinette ; FEDELIQUE Barthélémy ; FLORIT Catherine ; GASTAUD Reine ; GAZAGNE Françoise ; GENER Raoul ; HUMBERT Claire ; HUGUES Michel ; HUND Théodore ; LEONARDON Jeanne ; LE-PUIL J. Louis ; LIBAUDE Firmin ; LLORET Lucien ; LLORET Robert ; MAESTRE

Félicien ; MELE Luigi ; MONJO Anna ; MONTI Germaine ; MUT Sébastien ; NOËL Marguerite ; PONS Antoine ; PONS Cosme ; PONS Joséphine ; PONS Marcelle ; PONS Michel ; PONS Pierre ; PONS Raymond ; PONS René ; PUJOL Edmond ; REGY Marguerite ; RIERA Adrien ; RIVIERE Robert ; ROSELLO Joseph ; ROUDA Joseph ; SEGUI Marie ; SENDRA Marie ; SERRA Charles ; SINTES Robert ; TIPHESNE Albert ; TORRENT Juana ; VIGLIANO Blanche ; VILLA Barthélémy ; VILLALONGA Jean ; VILLALONGA Laurent ; VILLALONGA Marie ; WASTELIER-DU-PARC Marthe ;

1904 : ARNAUD Robert ; AUBERT Juliette ; BALLESTER Sauveur ; BARCELO Lucienne ; BEE Sylvaine ; BERENGUER Claude ; BUILS Eugène ; CAMPS Adrien ; CAMPS J. Pierre ; CAMPS Marcelle ; CASASNOVAS Joseph ; CERVERA Anna ; CERVERA Lucie ; CORRAO François ; DEBERNARDI Marcelle ; DELLINGER Jean ; DELZECHE Lucien ; DOMENCECH Vincent ; ESBERT Berthe ; ESPASA Noël ; FEDELICH Sébastien ; GAILLARD M. Rose ; GIPOULOU Alcide ; GODIN Adrien ; GORRIAS Pierre ; GORRIAS Yvonne ; GRAVELLE Yvonne ; HERNANDEZ Jean ; LALA Antoinette ; LAMOTTE Albert ; LANNEBERE Adrienne ; LATOUR Fernand ; LLOBELL Pierre ; MARCADAL Jean ; MARQUES Marguerite ; MOLINE Victor ; NOE Reine ; NOËL Jeanne ; PACOT Louise ; PELISSIER Sylvain ; PLANELLS Michel ; PONS Irène ; PONS Jean ; PONS Joseph ; PONS Louis ; PONS Raymond ; QUINTANA Antoinette ; REGY J. Louis ; ROMEU Aimée ; RONDA Fernando ; ROQUE Emile ; ROURE Robert ; ROVIRA Thérèse ; SANS Angèle ; SELVA Jean ; SENTI Françoise ; SINTES François ; SINTES Françoise ; SINTES Pierre ; SUSINI Joseph ; TORRENT Marie ; VAILLON Hermance ;

NDLR : Beaucoup de registres ne sont pas mis en lignes :

Si l'un des vôtres n'est malheureusement pas mentionné, je vous recommande de procéder comme suit :

-Après avoir accédé à google vous devez alors inscrire anom algérie, (vérifiez que vous êtes bien sur Algérie)

-dès lors que vous êtes sur le site anom vous devez sélectionner ROUÏBA sur la bande défilante.

-Dès que le portail ROUÏBA est ouvert, mentionnez le nom de la personne recherchée sous réserve que la naissance, le mariage ou le décès soit survenu avant 1905.



Garage RUIDAVETS et le café des Amis

LES MAIRES

- Source ANOM -

Commune de plein exercice par décret du 22 août 1861 ses maires ont été :

1/1862 à 1865 = M. CHARPENTIER Prosper ;
 2/1865 à 1871 = M. MOLINE Achille ;
 3/1871 à 1871 = M. MONTANGON Pierre ;
 4/1871 à 1881 = M. MOLINE Achille ;
 5/1881 à 1890 = M. CHARBONNIER Gustave ;
 6/1890 à 1892 = BILLAUD Pierre ;
 7/1892 à 1892 = M. BERTRAND Albert ;
 8/1892 à 1896 = M. MOLINE Achille ;
 9/1896 à 1898 = M. DUROUX Jean ;

10/1898 à 1899 = M. GUERINEAU Etienne ;
 11/1899 à 1902 = M. LEGAULT Abel ;
 12/1902 à 1902 = M. SARLANCE ;
 13/1902 à 1919 = M. BAUBIER Achille ;
 14/1919 à 1924 = M. HUMBERT Louis ;
 15/1924 à 1941 = M. GENER Joseph ;
 16/1941 à 1943 = M. HAMOIR Maurice ;
 17/1943 à 1945 = M. GENER Joseph ;
 18/1945 à 1962 = M. BEUCHOTTE Jean.



DEMOGRAPHIE

Source site diaressaada

Année 1936 = 6 020 habitants dont 1 919 européens ;
Année 1954 = 12 132 habitants dont 2 387 européens ;
Année 1960 = 15 837 habitants dont 2 918 européens.



DEPARTEMENT

Le département d'ALGER est une ancienne subdivision territoriale de l'Algérie avec pour index **91** puis en 1957, le **9A**.

Considérée comme une province française, l'Algérie fut départementalisée le 9 décembre 1848.

Les départements créés à cette date étaient la zone civile des trois provinces correspondant aux beyliks de la régence d'Alger récemment conquis. Par conséquent, la ville d'Alger fut faite préfecture du département portant son nom, couvrant alors le centre de l'Algérie, laissant à l'Est le département de Constantine et à l'Ouest le département d'Oran.

Le département a d'abord été divisé en cinq arrondissements : ALGER, AUMALE, BLIDA, MEDEA, MILIANA et ORLEANSVILLE. Un décret du 11 septembre 1873 créa un sixième arrondissement à TIZI-OUZOU. Un décret du 28 août 1955 créa deux nouveaux arrondissements : BOUIRA et FORT-NATIONAL.

Après sa partition en quatre départements, le nouveau département d'Alger fut divisé en trois arrondissements : ALGER, BLIDA et MAISON-BLANCHE.

Le 28 janvier 1956, une réforme administrative visant à tenir compte de la forte croissance démographique qu'avait connu le pays, amputa le département d'Alger de son arrière-pays et créant ainsi le 20 mai 1957, trois départements supplémentaires : le département du Titteri (chef-lieu MEDEA), le département du Chélif (chef-lieu ORLEANSVILLE) et le département de la Grande Kabylie (chef-lieu TIZI-OUZOU).

Le nouveau département d'Alger couvrait alors 3 393 km², était peuplé de 1 079 806 habitants et possédait deux sous-préfectures : BLIDA et MAISON-BLANCHE.

L'Arrondissement de MAISON BLANCHE comprenait 25 localités, à savoir :

AÏN TAYA - ALMA - L'ARBA - BELLEFONTAINE - BIRTOUTA - CAP MATIFOU - COURBET - FELIX FAURE - FONDOUK (HAMIZ) - FORT DE L'EAU - HAMMAM MELOUANE - ISSERBOURG - LE CORSO - LE FIGUIER - MAISON BLANCHE - MAISON CARREE - MARECHAL FOCH - MENERVILLE - REGHAÏA - RIVET - ROCHER NOIR - ROUÏBA - ROVIGO - SAINT PIERRE SAINT PAUL - SOUK EL HAAD -



MONUMENTS AUX MORTS

- Source : [Mémorial GEN WEB](#) -

Le relevé n°54665 mentionne les noms de **56 Soldats « Morts pour la France »** au titre de la Guerre 1914/1918 ; à savoir :

AGOSTINI Charles (Tué en 1918) - ALIMONDO Georges (1915) - AMER Joseph (1918) - BAUDIN Maurice (1917) - BEUCHOTTE Jules (1918) - BISBAL Jean Mathieu (1918) - BORRAS Antoine (1915) - BOUCENNA Mohamed (1919) - CABETICH Honoré (1915) - CARCHAND Joseph (1916) - CARDONA Antoine (1918) - CHAMI Ali (1917) - CHAUDERON Antoine (1916) - COUDERT François (1916) - DAMBLE Louis (1918) - ESCALES Jean (1915) - FOIN-DIT-ERNEST-DEDIEU Jean Marie (1915) - FRANCOIS Paul (1915) - GOMILA Jean (1916) - GUNALOUS Pierre (1918) - HONORE Denis (1914) - KOENIG Victor (1915) - KOUARI Aomar (1918) - LAMARI Abdelkader (1916) - LANGLOIS Lucien (1915) - LLIDO Sylvestre (1914) - LONCLE Octave (1917) - MARCADAL Barthélemy (1916) - MARCADAL Laurent (1914) - MARCADAL Martial (1918) - MONSARA François (1916)

-MUT Jean Sébastien (1915) -NOËL Georges (1916) -OLIVES Albert (1915) -ORFILA Gabriel (1919) -PONS Jacques (1917) - PONS Joseph (1918) -PONS Laurent (1915) -PONS Pierre (1918) -PONSETE Barthélémy (1914) -PUJOL Auguste (1915) - RECAGNO Alfred (1915) -RECAGNO Constant (1915) -REIG Etienne (1915) -RIAUX Charles (1916) -ROUGE Joseph (1917) - SEGUI Bernard (1915) -SINTES Dominique (1918) -SOUCIES Laurent (1918) -TIXIDOR Jean (1915) -TORRES Laurent (1918) - TRIAY Magui (1916) -TRUSSY Léon (1915) -UGUET Arthur (1916) -VILA Joseph (1914) - 



En 1923 fut inauguré le Monument aux morts financé par une souscription publique.

Nous n'oublions pas nos Forces de l'Ordre victimes de leurs devoirs à ROUÏBA ou dans le secteur :

 **Canonnier (72^e GA) BAILLET J. Pierre (21ans), tué le 25 décembre 1958 ;**
Brigadier (25^e RD) CHAMPIER Robert (22ans), tué le 9 décembre 1956 ;
Soldat (?) DEGRELLE Robert (21ans), tué le 28 mars 1958 ;
Capitaine (546^e DBFA) GOURMEL J. Pierre (35ans), tué le 28 juillet 1956 ;
Canonnier(?) GROULT Jean (21ans), tué le 24 décembre 1958 ;
Soldat (665^e CGP) LEROUX Rémy (20ans), tué le 15 octobre 1961 ;
Caporal (1^e RCP) MALLEVIAL Serge (20ans), tué le 27 avril 1959 ;
Soldat (665^e CGP) RODA Fernand (21ans), tué le 15 octobre 1961 ;
Soldat (665^e CGP) ROSSI Serge (20ans), tué le 15 octobre 1961. 



ROUÏBA - Place du Monument aux Morts.



EPILOGUE ROUÏBA

De nos jours (recensement 2008) = 64 984 habitants.



SYNTHESE réalisée grâce aux **Auteurs** précités et aux **Sites** ci-dessous :

[http://encyclopedie-afn.org/Historique_Rouiba - Ville](http://encyclopedie-afn.org/Historique_Rouiba_-_Ville)

https://www.persee.fr/doc/geo_0003-4010_1898_num_7_31_18092

http://diarrassaada.alger.free.fr/l-mes_cartes-postales/Population/Alger/Alger.html

<http://tenes.info/nostalgie/ROUIBA>

<http://www.cerclealgerianiste.fr/index.php/archives/encyclopedie-algerianiste/territoire/villes-et-villages-d-algerie/algerois/94-rouiba>

<http://hubertzakine.blogspot.com/2010/10/rouiba-le-pays-des-mahonnais.html>

http://www.algerie-ecole-1830-1962.com/temoignage/temoignage_24.pdf

BONNE JOURNEE A TOUS

Jean-Claude ROSSO